L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
coin, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI, 14 FEVRIER 1885

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme:

St-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 18 fév.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 25 février.

Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREMEN ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les prix du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20, payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $95. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO. 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
8nov— 84 1an

LIGNE CROMWELL
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi, 18 février à 8 A. M.,
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS steamer
KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble
partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine...$40
Entrepont...20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. P. BROWN, Secrétaire.
Pour Donaldsonville, BELLE OF THE COAST.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi
Bayou Lafourche. ASSUMPTION
Part tous les LUNDIS et les VENDREDIS, à midi.
WHISPER,
Part les MERCREDIS, à midi et les SAMEDIS, à 5 heures P. M., descendant la Côte les autres jours.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
30 janv— B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE et COVINGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.

Le vapeur, à dater du 1er novembre, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

MARDI...A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI...A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI...A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landing
LUNDI...5 A. M.
MERCREDI...7 A. M.
VENDREDI...7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET, aller ou retour....$1 00
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet, coin Union.
1er nov—1a

Compagnie d'Assurances du Croissant.

CRESCENT INSURANCE.
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS

Organisée comme compagnie mutuelle: 1849 —Réorganisée comme compagnie par actions en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

[illegible] d'assurances annuelles à échéance [illegible] à gré, [illegible] contre des risques d'incendie.

W. B. LYMAN...Président.
CHAS. H. DOLSEN...Vice-président
CHAS. E. RICE...Secrétaire.

Directeurs
Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer, Victor Meyer, Joseph Bowling, W. B. Conger, S. Hernsheim, George W. Sentell, Edward Nalle, Alf. Moulton, J. J. Reiss, Charles Newman, Louis Prados, U. Marinoni, Harry L. Flash, Lucien Deléry, A. H. Steward, Charles H. Dolsen, Sigmund Katz, Reuben G. Bush, N. D. Wallace, John Calder, R. F. W. Bachman, S. O. Conlon, Wm Garig, W. A. Phelps, John D. Fisher, M. Gillis, A. Rosenfeld, Wm. B. Lyman, O. K. David

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits
tous genres faits sur commande. 28 déc—

PHARMACIE DUCONGE.
A. CARROUCHE, Sr.,
39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et toutes les détaillant à des prix raisonnables; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La morue anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.
1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres. N-O

CHEMINS DE FER.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

No 1 arrive 6:30 P. M. | No 2 part.. 8:45 A. M.
No 3 .. 8.00 A. M. | No 4 .. 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A. M. | No 6 .. 4:20 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge. Les Nos. 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêtent à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos. 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.
J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives 6:30 P.M. | No 2 leaves 8:45 A.M.
No 3 .. 8.00 A.M. | No 4 — 7:00 P.M.
No 5 .. 10.25 A.M. | No 6 .. 4.20 P.M.

Trains Nos 1, 2, 3 and 4 run daily between New-Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Nos 3 and 4 will not stop at Flag Stations between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Nos 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton, and at Harriston with Natchez, Jackson & Columbus Road. Nos 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

All trains will arrive at and leave from Passengers Depot on Poydras street.

JOHN BRADLEY,
Division Superintendent.
J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Genl. Agent. dec13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N Orléans.
No 1.........7:45 a m | No 4.........7:30 a m
No 2.........7:39 p m | No 2.........8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

Billets d'excursion en vente pour San Francisco, aller et retour, $140.
La City of Mexico...$100
Le El Paso...$50
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

PREMIER ETAT DE SITUATION
—DE LA—
Compagnie d'Assurances DU PELICAN,
de la Nouvelle-Orléans.
Bureau 82 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant: Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884:

Sur les risques d'incendies	$90,692 33	
Sur les risques de mers	433 18	
Sur les risques de rivières	1,328 25	
	$92,454 36	
Moins les primes non expirées	24,017 93	
Primes échues jusqu'au 31 déc '84	$68,436 43	
PERTES PAYEES.		
Sur les incendies	$20,717 73	
Sur les rivières	1,238 25	
	$21,955 98	
Réassurances et primes remboursées	6,954 10	
Escomptes	9,414 24	
Dépenses moins l'intérêt	13,049 24	
	$29,417 58	
		$51,373 56
Profits net		$17,062 87
ACTIF.		
Comptant	$ 8,567 71	
Billets-actions	251,830 29	
Prêts et nantissements	26,978 00	
Mobilier et installation de bureau	2,056 98	
Bons à prime	25,768 74	
Bons en voie de collection	20,354 12	
		$335,555 80
PASSIF.		
Capital souscrit	$294,475 00	
(Capital autorisé $300,000)		
Réserve pour les primes échues	[illegible]	
		$318,492 93
Surplus		$17,062 87

JNO McCAFFREY, Président.
J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.

J. V. DONOVAN, Secrétaire

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président.
JAMES GRANT, Vice-Président.
JOHN BLANK, T. BROPHY, WM. CONWAY, GEO. W. YOUNG, WM. CULLIMAN, C. DOYLE, THOS DUNNE, GEO. FAEHNLE, JOS. FROMHERZ, JOHN HYNAS, PETERS LAWTON, HUGH McMANUS, THOS J. MORAN, JOHN NELSON, P. QUINN, THOS G. RAPIER, M. J. SCHWARM, PHILIP THOMPSON, JOHN WALLE.
18 jan—1 m

ASSURANCES.

SECOND ETAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Sud
(Southern Insurance Company.)
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX..........No 31 RUE DU CAMP.

La Compagnie publie, conformément à ce que prescrit sa charte, l'exposé suivant des opérations de l'année expirée le 31 décembre 1884:

PRIMES REÇUES.		
Sur les risques d'incendie		$202,905 58
Sur les risques de rivières		13,412 75
Sur les risques maritimes		11,211 01
		$227,529 34
Ajouter primes non acquises de 1883		47,335 11
Total des primes		$274,864 45
Ajouter—		
Intérêt et escompte	$17,430 94	
Profits et pertes	909 98	
		18,340 92
Total des recettes		$293,205 37
Moins—		
Pertes d'incendie payées	$100,043 78	
Pertes de rivières payées	2,551 32	
Pertes maritimes payées	1,530 87	
Total des pertes payées	$104,126 17	
Cancellations et réassurances	36,907 02	
Réfaction et commission	39,850 07	
Taxes et licences	3,987 00	
Dépenses de bureau et d'agences Board of Underwriters, machines Babcock et corps de patrouilles, loyer, annonces, contributions, etc.	27,706 27	
		212,576 54
Excédant		$80,628 83
Divisé comme suit;		
Réservé pour primes non acquises		$49,279 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées		16,336 39
Dividende intérêt payé en juillet 1884		5,475 99
Dividende intérêt payable en janvier 1885		8,296 39
Réservé pour comptes douteux		1,240 50
		$80,628 83

ACTIF.	
$30,000 Bonds des Etats-Unis 4 p. cent	$36,000 00
$62,000 Bonds consolidés de la ville (Crossman Issue)	62,430 60
$12,000 Consolidés de la Louisiane	8,080 00
Billets pour actions payables à dates déterminées	50,100 00
Prêts sur demande garantis par nantissement	102,225 00
Prêts sur nantissement à 60 jours	22,350 00
Prêts sur première hypothèque affectant des propriétés de valeur situées en ville	5,000 00
20 actions du capital de l'Exposition Universelle	800 00
Bons St Bernard Steam Engine Fire Company	50 00
Primes en voie de collection	33,094 31
Meubles de bureau, accessoires, coffres, mappes, etc	8,333 81
Réclamations en suspens	3,740 50
Argent comptant	54,207 35
	$381,700 97
PASSIF.	
Capital	$300,000 00
Fonds de réserve	3,356 80
Dividendes non réclamés	3,191 33
Réservé pour primes non acquises	49,279 58
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	16,336 39
Intérêt-dividende payable en janvier 1885	8,296 39
Réservé pour comptes douteux	1,240 50
	$381,740 97

L'exposé précédent est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, Lne., ce quatorzième jour de janvier, mil huit cent quatre-vingt cinq.
W. J. CASTELL, Notaire.

Nlle-Orléans, Lne, 14 janvier 1885.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 13 janvier, 1885, il a été résolu de payer aux actionnaires, sur demande, à prendre sur les profits de l'année 1884, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le capital payé jusqu'au 31 décembre 1884, faisant HUIT POUR CENT pour l'année.
16jan—1m SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

[illegible] des Fair Grounds
[illegible] Départ: rue de [illegible] Dauphine jusqu'à [illegible] jusqu'à Broad, Broad jusqu'[illegible] et de là à la station d'arrivée. [illegible] suivent la même route [illegible] de tourner dans la rue [illegible] la rue Domaine jusqu'au Bayou [illegible] longent les bords du Bayou [illegible] la Grande Route St-Jean, [illegible] à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui [illegible] la route sauvage.—Le retour s'o[illegible] la Route Gentilly, la [illegible] Broad, la [illegible] St-Pierre, et principalement par la [illegible] jusqu'à la gare du [illegible]

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du PEUPLE
De la Nouvelle-Orléans.

Treizième Etat de Situation.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires, du 1er juillet 1883 au 31 décembre 1884.

Primes reçues		
Sur les risques d'incendie	$250,566 23	
Sur les risques de rivières	17,308 99	
Sur les risques de mers	10,127 68	
		$277,998 90
Ajouter les primes non expirées de 1883		26,401 00
		$304,399 99
Ajouter Profits et Pertes ainsi que les réserves		15,523 61
		$319,923 60
Déduire:		
Primes remboursées & cancellations	$8,600 31	
Réassurances	12,525 55	
		$21,125 86
		$298,797 74
Pertes, etc., payées durant la même période:		
Sur les risques d'incendie	$156,660 06	
Sur les risques de rivières	9,916 03	
Sur les risques de mers	9,857 97	
Impressions et Publications	444 05	
Taxes	2,432 42	
Escomptes	44,424 14	
Bureau des réassureurs	2,049 41	
Dépenses, moins l'intérêt et le sauvetage	13,358 71	
		$241,042 79
		$57,754 95
Réserve pour les primes non expirées	$32,854 95	
Réserve pour les pertes non ajustées et non payées	14,900 00	
5 0/0 dividende, janvier 1884	5,000 00	
5 0/0 dividende, janvier 1885	5,000 00	
	$57,754 95	
ACTIF.		
Comptant		$14,912 67
Primes en voie de collection		30,795 59
Immeubles		39,017 49
Actions de Banques et autres, Bons		38,772 76
Mobilier de bureau, installation		2,370 25
Billets garantis par hypothèques		16,219 76
Billets garantis par nantissements		6,409 68
Billets à recevoir à courtes échéances		5,695 50
		$154,193 70

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
E. PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 17 janvier 1885.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Nouvelle Orléans, 17 janvier 1885.
A une réunion du Conseil de Direction qui a eu lieu le 6 janvier 1885, il a été unanimement résolu de déclarer un Dividende de CINQ POUR CENT sur le capital de la compagnie, payable aux actionnaires sur demande.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Directeurs.
E. Pragst, A. Walz, M. Popovich, F. Aufmkolk, B. Saloy, Wm Fagan, M. Abascal, H. Schroeder, D. Hughes, A. Bartholomew, A. D. Finley, A. Haber, Theo. L. Sugg, S. M. Miller, Chas. Stiegler, Geo. Ellis, C. Trumpy, J. H. Menge, P. Thomaschien, Ferd Goldsmith, N. Seibel, A. Xiques, Peter Baise, B. Campiglio, Frank Barker.
18 jan—1m

Vingt-septième Tableau Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurance HOPE,
DE LA NLLE ORLEANS.
Bureau No 188 rue Gravier.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes dans l'année expirée le 31 décembre 1884, savoir:

Sur les risques d'incendie	$236,744 99	
Sur les risques de mer	54,418 28	
Sur les risques de rivière	24,271 18	
	315,434 40	
Primes non acquises de 1883	28,561 87	343,996 27
Intérêt et profits et pertes		19,585 86
		$363,582 13
En moins— Primes non acquises de 1884		83,589 25
		279,592 88
En moins—		
Pertes sur les risques d'incendie	$105,680 01	
Pertes sur les risques maritimes	18,900 13	
Pertes sur les risques de rivière	7,657 79	
	$132,237 93	
Taxes	5,431 29	
Taxe des Etats-Unis	5,250 00	
Réassurances	20,888 50	
Primes remboursées et Réfaction	68,771 56	
Loyer	2,100 00	
Dépenses— Bureau des Assureurs, salaires, souscriptions, etc.	22,998 95	$255,678 23
		$23,914 65
Dividende de 5 0/0 payé en juillet 1884	10,932 00	
Dividende de 5 0/0 payable à partir du 16 janvier 1885	10,952 00	21,884 00
		$2,030 65

ASSURANCES

ACTIF.	
Billets d'actions	$30,960 00
Prêts sur hypothèque	27,516 67
Prêts sur nantissement	71,714 50
Effets pour primes	2,447 88
Bons d'Etat et de ville	115,550 00
Actions de la Banque Nationale de l'Union	9,690 00
Divers Bons et Actions	3,000 04
Coffre et meubles de bureau	3,048 07
Biens fonciers	4,570 67
Primes en voie de perception	63,386 23
En caisse	40,465 59
	$372,089 65
PASSIF.	
Capital	$250,000 00
Primes non acquises de 1884	83,989 25
Pertes non réglées	18,155 23
Réclamation contestée	5,000 00
En suspens	1,962 52
En réserve pour le dividende payable à partir du 10 janvier 1885	10,952 00
Surplus	2,030 65
	$372,089 65

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi ce 15 de janvier, 1885. M. T. DUCROS,
Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 14 de janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semestriel de cinq pour cent provenant des profits de la Compagnie au 31 décembre 1884, soit déclaré, et payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
16jan—m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884:

Primes sur risques de feu		$542,214 35
Primes sur risques de mer		54,870 98
Primes sur risques de rivière		16,603 64
		$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884		158,474 00
Total des primes		$772,162 97
A déduire:		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$33,106 94	
Réassurances	138,735 29	
Primes sur risques non terminés	152,925 00	324,766 32
Primes nettes acquises		$447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes		24,757 89
		$472,154 63
Pertes payées sur les risques		
de Feu	$250,728 23	
de Marine	34,764 71	
de Rivière	3,355 61	
Pertes non ajustées	40,000 00	
	$328,849 55	
Commission d'agences	$83,953 58	
Dépenses d'agences	11,370 12	
Taxes et Licences	4,063 23	
Dépenses de bureau	27,431 65	
Dépenses casuelles	4,159 24	459,831 38
Bénéfice net		$12,323 25
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884		$15,000 00
ACTIF		
Bons des Etats Unis de 4 et de 3 0/0		$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans		51,000 00
Premium Bonds		52,916 17
Argent en caisse		93,798 88
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi		15,000 00
Primes en voie de recouvrement		26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe		46,749 81
Prêts sur hypothèque		56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres		5,386 23
Bons actions et autres valeurs		17,939 20
Meubles et installations de bureaux		2,500 00
		$527,175 78
PASSIF.		
Capital payé en plein	$300,000 00	
Fonds de réserve	31,526 78	
Dividendes non réclamés	2,724 00	
Pertes non réglées	40,000 00	
Primes sur risques non expirés	152,925 00	527,175 7[illegible]

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.
G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.
20 janv—1m

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président, NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOERTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif	$4,407,800 24
Passif	2,670,383 44
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant-secrétaire-résident.

L.S.L.

Rappelez-Vous

Que cette loterie est la seule qui dans un Etat ait été votée et endossée par son peuple.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYES EN PLEIN.

GRANDE CHANCE
POUR
UNE FORTUNE!

Le Grand Tirage Mensuel
A $5 00
CLASSE C
DE LA COMPAGNIE DE
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
Aura lieu à la
Nlle-Orléans, Lne.,
MARDI, 10 MARS 1885,

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du
GEN. G. T. BEAUREGARD,
DE LA LOUISIANE, ET DU
GEN. JUBAL A. EARLY,
DE LA VIRGINIE

GROS LOT $75.000

1,967 Lots, montant en tout à $265,500.

Le tirage commencera positivement A ONZE HEURES A. M., A L'ACADEMIE DE MUSIQUE.

VOYEZ LE PLAN.
PLAN EXTRAORDINAIRE,
100,000 Billets à $5 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$75,000, soit	$75,000
1 Lot de	25,000	25,000
1 Lot de	10,000	10,000
2 Lots de	6,000	12,000
5 Lots de	2,000	10,000
10 Lots de	1,000	10,000
20 Lots de	500	10,000
100 Lots de	200	20,000
300 Lots de	100	30,000
500 Lots de	50	25,000
1,000 Lots de	25	25,000
PRIX D'APPROXIMATION		
9 Lots d'approximation de $750 chacun pour ceux qui auront gagné le lot de $75,000, soit		6,750
9 Lots d'approximation de $500 chacun pour ceux qui auront gagné le lot de $25,000, soit		4,500
9 Lots d'approximation de $250 chacun pour ceux qui auront gagné le lot de $10,000, soit		2,250
1,967 lots se montant à		$265,500

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces de ce certificat, auquel nous joignons le fac simile de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early

Billet entier, $5; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de renseignements, écrire très lisiblement, en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, change de New York ou traites sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.

(Nous payons les frais d'express sur toutes les sommes de $5 ou plus

Adresser à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
P. O.

Adresser vos lettres enregistrées et faire mandats sur la poste (money orders) payables à New-Orleans National Bank
Orleans, La.

PILULES PURGATIVES

(EXTRAIT (ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Préparées par PAUL GAGE, Pharmacien, seul propriétaire, rue de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'Élixir Guillié est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force à ces organes. N'exigeant pas une diète sévère, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans craindre aucune espèce d'accidents.

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ÉLIXIR GUILLIÉ était d'une efficacité incontestable contre toutes les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.

Les Pilules d'Extrait d'Elixir du Dr GUILLIÉ contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.

Dépôts à New-Orléans: chez MM. CARROUCHE, NAPAL, F.-J. HART & Co — St-Cyr: FOURCADE, L. LYONS.

SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE

Employé depuis plus de trente ans par les médecins de tous les pays contre les diverses Maladies du Cœur, Hydropisies, Bronchites nerveuses, Coqueluches, Asthmes, etc., enfin dans tous les troubles de la circulation.

ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE de BONJEAN

(Médaille d'Or de la Société de Pharmacie de Paris).

La solution d'Ergotine Bonjean est un des meilleurs hémostatiques. — Les Dragées d'Ergotine Bonjean sont employées pour faciliter le travail de l'accouchement et arrêter les hémorragies de toute nature.

Dépôt général: LABÉLONYE, Rue d'Aboukir, 99, à Paris
DÉTAIL: DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CHAQUE VILLE

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, [illegible] (Fils de PERDRIX. Dépôt central, rue St-Merri 30, à Paris. New Orléans, MM. [illegible] Carrouche) dans toutes les Pharmacies.

VICHY

Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.

Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Les sources de Vichy ci-dessus, se trouvent chez MM PAUL GELPI & BRO., BEULATOUR, MARCEL MAJEAU.

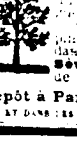
GUARANA

[illegible] maux de tête, migraines ou névralgies [illegible] contre les [illegible]

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne.

DANS LES BONNES PHARMACIES
Sparadrap Révulsif
DE
THAPSIA
à la Marque de Hippocrate et Galien
De la Maison DESNOIX
17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS
Très efficace pour le traitement externe des
Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

PATE & SIROP
DE SÈVE DE PIN MARITIME
de LAGASSE, Pharmacien à Bordeaux.



Les personnes faibles de poitrine [illegible] atteintes de: Toux — Rhumes — Grippes, Catarrhes — Bronchites, Enrouements, Extinction de voix — Asthme, sont certaines de trouver un soulagement rapide et certain dans l'emploi des [illegible] balsamiques du pin maritime contenus dans le Sirop et la Pâte de Sève de Pin maritime de Lagasse.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

Dix-Huitième Etat de Situation Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année expirant le 31 décembre 1884

Total des primes		$192,973 33
Primes sur l'incendie	$144,977 00	
Primes sur les mers	6,662 02	
Primes sur les rivières	5,904 31	
	$157,543 33	
Ajouter les risques non échus de 1883	35,430 00	
Total des primes	$192,973 33	
Ajouter l'intérêt et les profits et pertes	$26,294 29	
Moins les dépenses	11,118 60	
Fonds de surplus de 1883		15,175 69
		11,800 00
Total		$219,949 02
Pertes payées—		
Sur les incendies	$67,282 12	
Sur les mers	1,880 33	
Sur les rivières	3,207 68	
	$72,370 13	
Réassurances, escomptes et primes remboursées	56,536 16	
Taxes et souscriptions	5,564 03	134,470 32
Profits		$85,478 70
Réserve pour les primes non échues	$37,026 32	
Réserve pour les pertes non ajustées	11,252 38	
5 pour cent—Dividende payé en juillet 1884	10,000 00	
5 pour cent—Dividende dû en janvier 1885	10,000 00	
Fonds de surplus	15,000 00	
Surplus	2,200 00	
	$85,478 70	
ACTIF.		
Billets reçus pour des primes		$1,448 70
Primes en voie de collection		37,222 60
Prêts et hypothèques		18,516 21
Prêts sur nantissement payables sur demande		20,400 00
Bons de ville, d'Etat et des Etats-Unis valeur du marché		85,935 00
Bâtisse No 51 rue du Camp, et autres effets immobiliers		68,119 11
Actions de Banque et autres, valeur du marché		22,380 00
Installation de bureau		2,102 40
Comptant en banque		19,354 68
		$275,478 70

Cet exposé de la situation est une copie exacte des livres de la Compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMILE WEBER, Secrétaire.

Signé pardevant moi à la Nouvelle-Orléans, le 16 Janvier 1885.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction à une réunion le 15 janvier 1885, après avoir mis de côté $32,000 pour le fonds de surplus, a déclaré un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, faisant DIX POUR CENT par an sur le capital, et un dividende de DIX POUR CENT aux actionnaires; en outre des QUINZE POUR CENT d'escompte déjà payés sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1884, payable sur demande.
20 janv—1 mois

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des POMPIERS
de la Nouvelle-Orléans.
Bureau, 33 rue du Camp.

Dixième Etat de situation annuel.

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie le tableau de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1884.

Primes reçues pour risques d'incendies		$132,389 33
Primes reçues pour risques de rivières		19,141 57
Primes reçues pour risques de mers		9,295 52
Total des primes reçues		$160,826 4
Ajouter sauvetage et profit et pertes		31,614 75
		$192,441 17
Moins—		
Pertes sur les incendies	$70,143 61	
Pertes sur les rivières	16,853 52	
Pertes sur les mers	11,198 49	
Escompte	19,823 32	
Réassurances	17,984 96	
Primes remboursées	10,031 14	
Dépenses, commissions, taxes, loyers, Bureau des Réassureurs, Babcock et Corps de Patrouille etc. moins l'escompte et l'intérêt	18,147 74	
		164,182 78
		$28,258 39
La Compagnie a l'actif suivant:		
Actions du capital	8,664 24	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	144,593 09	
Immeubles	9,950 00	
40 actions de l'Exposition	1,000 00	
Comptant en banque	101,738 26	
Billets à recevoir	9,024 24	
Installation de bureau	4,369 90	
Primes en voie de collection	40,778 51	
		320,118 24
Passif—		
Capital	150,000 00	
Réserve pour les primes non échues, fonds de réserve et surplus	141,859 86	
Réserve sur les pertes non ajustées	5,825 26	
Intérêt et dividende non réclamés, payable sur demande et au crédit du stock ainsi que déclaration en est faite ici	22,433 13	
	$320,118 24	

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, le 21 janvier 1885.
W. O. HART, Notaire.

Nlle-Orléans, 21 Janvier 1885.
A une réunion de la Direction, ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur demande:

Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel et cinq pour cent (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, formant un total de (15 pour cent) quinze pour cent par an.

Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende sur les primes de participation.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.
Jacob Alexander, Alf. H. Isaacson, Léon Bertoli, Phil. Beck, H. H. Bierhorst, I. N. Marks, Peter Blaise, John Fitzpatrick, P. Egan, A. A. Maginnis, H. Eliermann, T. Prudhomme, C. Taylor Gauche, A. H. Sieward, Chas Hemard, Otto Thoman, Wash. Marks.
25 janv—1ms

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DES—
FACTORS AND TRADERS
49......Rue Carondelet......49

Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1885.

LES Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour l'année expirant le 31 décembre 1884.

Primes—		
Sur les risques d'incendie	$388,609 46	
Sur les risques de rivières	51,791 39	
Sur les risques de mer	10,711 14	
		$451,111 99
Ajouter celles non expirées de 1883		163,576 89
		$614,688 88
Déduire—		
Primes non échues de 1884	$114,809 43	
Primes remboursées	71,229 66	
Réassurances	62,735 36	
Escomptes et commissions	79,943 20	
		328,388 65
Primes nettes échues		$286,300 23
Ajouter—		
Intérêt et Escompte	$40,135 23	
Sauvetage	4,994 89	
Profits et Pertes	291 02	
		45,421 14
Revenus nets		$331,721 37
Déduire pertes payées—		
Incendies $206,041 06		
Rivières 16,692 11		
Mers 2,754 84		
	225,488 01	
Frais généraux	38,329 29	
Bureau des Réassureurs	4,686 85	
Taxes d'Etat et de Ville	16,025 72	
Dépenses d'agences	14,159 47	
		298,639 34
		$33,082 03
Pertes non payées		30,214 10
Reliquat		$2,767 93
La compagnie a l'actif suivant:		
Comptant en mains		$34,214 10
Comptant entre les mains du Trésorier de l'Etat du Mississippi		25,000 00
Billets à recevoir valant nantissements		244,158 78
Billets à recevoir valant hypothèques		102,578 11
Billets à recevoir valant billets à primes		1,408 05
Actions de banque et autres, valeur du marché		16,415 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché		122,000 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché		156,550 00
Propriétés foncières, valeur du marché		141,400 00
Dû pour sauvetage		1,000 00
Installation de bureau		3,000 00
Comptes en voie de perception		55,400 25
Comptes dûs par des agents dont il a été perçu depuis le 1er janvier $19,371 52		26,605 94
Intérêt dû et accru sur prêts et bons		6,702 68
		$940,632 91
PASSIF.		
Capital	$709,600 00	
Surplus	50,000 00	
Primes non échues	114,800 43	
Pertes ajustées et non ajustées	30,214 10	
Réassurances et autres bills	6,678 00	
Balance à diviser entre les actionnaires selon l'amendement de l'article III de la charte	29,040 38	
		$940,632 91

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Ville de la Nouvelle-Orléans, 21 janv. 1885.
Fait et signé sous serment pardevant moi,
EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.
John I. Noble, Louis Bush, John Chaffe, A. Britton, Richard Milliken, John I. Adams, Sam'l Friedlander, R. T. Buckner, R. M. Walmsley, Chas E. Black, A. H. May, John V. Richards, Samuel H. Boyd, Thomas Day, Wm J. Behan, Sam'l Delgado, R. F. Eshleman, John F. Richardson, Wm Hartwell, Jos T. Rodd, C. J. Leeds, John Phelps, A. T. Janin, Jules A. Blanc, W. H. Bofinger.
23 janv—1m

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 58 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Par annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:
Par annum, $3; six months, $1 50 [illegible]

FEUILLETON.

No 10. Commencé le 4 fév.

LA
Comtesse Natalia.

PAR L'AUTEUR
DE LA COMTESSE MOURENINE.

(Suite.)

—Vous avez raison, Serge Michailowitch, si jamais la franchise est de mise, c'est surtout quand notre destinée entière est en jeu. Je n'ai que vingt ans, il est vrai, mais j'ai beaucoup aimé, et souffert encore plus. C'était il y a deux ans, à la campagne. Un jeune homme me demanda en mariage, et pendant quelques heures je fus heureuse d'une félicité sans nom, j'avais le paradis dans l'âme. Puis vint le réveil...., soudain, inexorable. Mon beau rêve s'évanouit. J'ignorais alors que dans le code mondain un jeune homme bien né et visant à une brillante carrière ne saurait sans déchoir épouser une fille sans dot. Nous n'avons rien, monsieur le comte, vous le savez, sans doute. A la première confidence qu'il fit à sa mère, elle se hâta de l'emmener pour couper court à ce roman aussi sot que dangereux; elle se révoltait à l'idée que je pusse jamais devenir sa femme. Dès lors, je ne l'ai plus revu, et c'est le hasard qui s'est chargé de m'apprendre tout récemment qu'il allait épouser une fortune colossale, apanage d'un laideron! Croyez-moi, Serge Michailovitch, dures ont été les journées qui suivirent cette brutale désillusion; jusqu'à ce que le mépris ait réussi à étouffer l'amour. La vie me semblait un désert aride, l'avenir n'avait plus de sourires pour moi. Telle j'étais à notre arrivée ici. Notre rencontre fortuite m'a fait sortir de ma longue apathie. Surprise moi même, je me sentais revivre; mon pauvre cœur meurtri sortait peu à peu d'un long engourdissement. Je croyais, je crois encore qu'on n'aime pas ainsi deux fois dans la vie, et ce n'est qu'à l'idée d'une séparation prochaine que j'ai compris à quel point vous m'étiez devenu cher!

Cet aveu naïf émut Smelsky. Natacha parlait d'une voix saccadée, avec une chaleur contenue. Il s'empara de sa main tremblante et glacée, et dit en la pressant avec tendresse:

—Merci de m'avoir laissé lire dans votre âme, merci pour le rayon d'espoir que vous venez de faire luire à mes yeux. Je ne suis pas jaloux du passé, mais l'avenir m'appartient. Si mon âge et mes cheveux gris ne vous rebutent point, consentez à devenir ma femme, et il ne me restera plus rien à désirer en ce monde. Je jure que vous ne regretterez point d'avoir confié votre sort à la garde de mon dévouement.

—Et moi, je demanderai sans cesse à Dieu de m'enseigner le moyen de vous rendre heureux!

Madame Jagrinsky entrait juste à ce moment-là, les deux mains chargées d'innombrables paquets. L'air radieux de Smelsky, le trouble et l'émotion de Natacha la mirent au courant de la situation. Le sein palpitant, le visage inondé par des larmes de joie, la jeune fille courut à elle, et lui nouant les bras autour du cou, elle balbutiait sans suite, ponctuant les mots par des baisers passionnés:

—Mère chérie, il m'aime!.... Comprends tu cela?.... Il ne manque que ta bénédiction!.... Je suis heureuse.... si heureuse.... qu'il me semble qu'on peut en mourir.

....

Le soir de ce jour mémorable, Natacha accompagna comme d'habitude sa mère chez la comtesse Marline. Elle avait hâte de lui annoncer elle-même l'heureux événement, elle voulait jouir de sa stupeur et de la revanche que la Providence lui accordait en dédommagement d'une longue suite d'humiliations. Jamais elle n'entra d'un pied si alerte dans ce vaste salon qui suait l'ennui. La société se composait du cercle intime, et l'apparition tardive des Jagrinsky ne manqua pas de soulever une bordée d'aigres reproches de la part de l'irascible comtesse.

—Pour cette fois, interrompit Natacha, j'ai la ferme conviction que vous pardonnerez de grand cœur, ma tante, dès que vous saurez la raison majeure qui nous a retenues.

—D'abord, ce n'est pas à toi que je parle, mais bien à ta mère... ensuite, je ne me soucie guère d'être initiée à toutes les folies qui peuvent passer par une tête sans cervelle, et je sais d'avance que si Nadine est fautive envers moi, tu n'y es pas étrangère.

—Vous auriez dû parier, ma tante. D'avance, vous étiez certaine de gagner. Laissez-moi espérer toutefois que vous changerez d'avis, quand je vous aurai avoué qu'il est question d'une chose que vous avez ardemment désirée; et pour ne pas vous faire languir, j'ajouterai tout de suite de mon mariage. Il y a déjà quelques heures que je suis fiancée....

—Quoi! put seulement exclamer la comtesse.

Et avalant de travers une gorgée de thé, elle fut brusquement prise d'un violent accès de toux, pendant que Natacha, dans un silence triomphant, observait l'effet produit par sa communication. Quand la tante eut réussi à reprendre son calme, ce fut pour éclater en reproches de plus belle.

—Mais cela n'a pas de nom, de quel droit oses-tu te permettre de me faire de mauvaises plaisanteries? Jamais je n'ai toléré pareille irrévérence, et certes, ce n'est pas pour toi que je ferai exception. Tu t'imagines, paraît-il, que je suis tombée en enfance, pour me conter pareille sornette.

Et se tournant vers madame Jagrinsky, elle ajouta:

—Vrai, tu ne vaux guère mieux qu'elle! T'ai-je assez répété, ô mon doux Seigneur, que le premier devoir d'une mère est d'enseigner une tenue convenable à ses enfants!

—Natacha ne vous a dit que l'exacte vérité, ma tante, répondit la mère d'une voix qui vibrait de joie contenue, et je ne doute pas que vous ne vous associiez de tout cœur à notre félicité.

—Comment... c'est sérieux! Parfait, ma parole. Vous venez m'annoncer la chose le plus simplement du monde, comme si j'étais le premier passant venu. J'avoue que, même venant de toi, je ne m'attendais pas à semblable manque d'égards. Il ne me reste qu'à vous adresser mes compliments au sujet de votre choix. Le tout a été bâclé en sourdine, et j'ai lieu de m'en féliciter, car me voilà libre de m'en laver les mains. Peut-on connaître au moins le nom du merle blanc qui a justifié les prétentions de mademoiselle?

—Vous le connaissez, ma tante. C'est le comte Serge Michailowitch Smelsky, prononça Natacha avec une certaine solennité, en promenant alentour son regard radieux.

—Smelsky!... C'est à n'y pas croire! s'écria involontairement Merline.

Si la foudre était tombée aux pieds de la vieille dame, elle l'eût moins étourdie que l'annonce de cette nouvelle.

—Smelsky.., Serge Smelsky!.. un des plus brillants partis de Russie, épouser tout à coup Natacha, murmurait-elle, c'est parfaitement impossible. Ils ont tous perdu la raison, où je n'y comprends plus rien. Répète encore, je suis sûre d'avoir mal entendu.

—Non, ma tante, il n'y a pas d'erreur. Vous voyez que j'avais raison de prétendre que vous approuveriez mon choix. Vous souvenez-vous encore que vous ne cessiez de me prédire une mésalliance monstrueuse? Smelsky s'est chargé de vous donner un fameux démenti.

La comtesse, forcée de se rendre à l'évidence, avec sa désinvolture de femme du monde, changea aussitôt de gamme.

—Viens ici, vilaine petite cachotière, fit-elle en s'adressant à Natacha du ton le plus caressant. J'aurais dû commencer par te tirer les oreilles.... Fi!....que c'est donc vilain de faire des mystères à cette pauvre vieille tante qui n'a plus que vous au monde!.. Vous savez cependant si je vous aime.

Et d'un élan spontané, elle tendit les mains à la mère et à la fille.

—Je n'ai plus qu'un parti à prendre, la joie porte à la clémence. Un mariage superbe.... on se demande si ce n'est pas un rêve. Un Smelsky par sang n'aurait pu prétendre à mieux, tandis que toi!.... Elle était sur le point de revenir à son vieux refrain, mais elle s'arrêta à temps pour conclure.

—Tu peux à bon droit t'enorgueillir d'avoir réparé la faute de ta mère...... Dans mes bras, mon enfant!....

Et jouant l'attendrissement, elle l'attira à elle.

—Tableau! dit, non sans ironie et à mi-voix, Merline.

VI

BONHEUR CONJUGAL.

Douze ans se sont écoulés depuis l'instant où Natacha Jagrinsky est devenue comtesse Smelsky.

Nous avons un dicton populaire qui établit que passer une existence est autre chose que traverser un champ.

Maints changements se sont opérés autour de notre héroïne et en elle-même.

Si elle a effeuillé la première fleur de sa jeunesse, cela n'a pas été du moins au détriment de son incontestable beauté. Il est avéré que le ménage Smelsky est un modèle, et le comte se félicite chaque jour davantage du choix qu'il a fait. Les élans de la passion, attiédis par l'âge, ont cédé chez lui le pas à un attachement solide, basé sur l'estime.

Il avait beaucoup pratiqué la femme dans le courant de sa vie, et cela n'avait pas peu contribué à lui donner mince opinion du beau sexe en général. Cela le portait à apprécier doublement la précieuse exception que la Providence lui avait fait rencontrer, et à accueillir avec un sourire de commisération les récits des infortunes conjugales des gens de son monde.

Il avait foi en sa femme, la sachant incapable de forfaire aux lois de l'honneur, et il croyait son foyer en sûreté et sa femme à l'abri de toutes les tourmentes de la passion.

La première année de leur mariage, il leur naquit une fille. Il souhaitait ardemment un fils; sa déception fut donc grande, et il ne le cachait guère.

En présence de sa femme, il retenait tant bien que mal son dépit, ce qui ne l'empêchait pas dans son for intérieur de garder un sentiment d'indifférence pour la pauvre enfant, et les instances maternelles pouvaient seules le décider à déposer de temps à autre un baiser glacial sur le visage rougeaud et ridé qu'on lui tendait avec amour.

Quand la jeune femme venait à lui reprocher timidement sa froideur, il haussait les épaules et se contentait de répondre:

—Il ne faut pas me demander l'impossible, chère amie, les sensibleries ne sont pas mon fort. Elle est confiée à une bonne admirable, sa nourrice est excellente; crois-moi, elle n'a pas besoin d'autre chose.

Pourtant quand, une année après, la naissance d'un fils eut réalisé son vœu le plus cher, ses convictions si arrêtées se modifièrent complètement.

Il s'immisçait dans les plus petits détails, restait en contemplation devant le berceau du baby, exigeait qu'on l'apportât quotidiennement dans son cabinet, ce qui était sévèrement interdit à la petite, sous prétexte que l'enfant troublait son repos par ses cris.

Natacha n'établissait point de différence entre les deux enfants, qu'elle s'était mise à aimer avec toute la passion de sa nature ardente; mais son mari y trouvait à redire, car chaque caresse donnée sous ses yeux à la petite fille lui semblait un vol commis au préjudice de son frère.

La nature loyale de la jeune femme se révoltait contre toute injustice, et la préférence du comte était pour elle une source de chagrin continuel.

Smelsky était doué d'un caractère très entier et très-absolu; toutes les tentatives de sa femme échouèrent devant un parti pris.

—C'est mon fils, souviens-toi que c'est un Smelsky, et que tel il mourra, disait-il d'un ton qui ne souffrait point de réplique, tandis que la loi accorde à toute fille la faculté de changer de nom jusqu'à trois fois. C'est à moi qu'incombe le devoir de former son esprit, tout en ayant la haute main sur son éducation. Je t'abandonne la petite, élève-la dans tes idées, je ne m'en mêlerai pas; mais j'exige une fois pour toutes que tu en fasses autant à mon égard et que tu ne te mêles pas de contrecarrer mes plans au sujet de mon fils. Ce compromis nous assure à tous deux liberté complète.

La comtesse lutta courageusement pendant de longues années, jusqu'à ce que, voyant qu'elle ne réussirait pas à gagner un pouce de terrain, lasse de l'inanité de ses efforts, elle finit par accepter un *modus vivendi*, qui établissait nettement que la petite ne dépendait que d'elle, tandis que son fils ne reconnaissait que l'autorité de son père.

Dans le ménage Smelsky, il n'y avait de désaccord qu'au sujet des enfants.

En prononçant le oui sacramentel, Natalia s'était rendu exactement compte qu'elle éprouvait pour Smelsky une affection calme et sereine, étrangère à tout élan de passion, que dans sa naïve inexpérience elle croyait éteint à jamais. Plus tard, un sentiment de gratitude pour l'homme qui ne cessait de la combler de toutes les joies de l'existence s'y était joint. Avec son imagination ardente, elle en arriva peu à peu à se composer un Smelsky tout différent de la réalité. De cet homme positif, elle fit un héros de vertus chevaleresques et se prit à l'adorer à deux genoux. Ces deux ou trois années de mariage constituèrent l'époque la plus heureuse de sa vie. Elle se répétait à satiété qu'il ne lui restait rien à désirer, et elle redoutait seulement que cette plénitude de félicité ne fut un audacieux défi jeté aux lois régissant notre pauvre humanité.

Nous savons que les mérites de Smelsky étaient d'un ordre tout à fait contraire; homme essentiellement pratique, les divagations exaltées de sa femme, comme il les appelait, s'efforçant de l'incarcérer dans une armure moyen âge, lui mettaient aux lèvres le sourire condescendant des grandes puissances prêtant une oreille discrète aux contes bleus des enfants. La réalité ne manque point de triompher du rêve; peu à peu les illusions de Natalia s'enfuirent une à une. Elle vit Smelsky tel qu'il était et s'aperçut que ce n'était pas lui qu'elle aimait, mais un personnage imaginaire.

Ce fut avec le morne désespoir d'un avare, à qui l'on arrache violemment son trésor, qu'elle vit partir ses illusions, mises en déroute; elles laissèrent dans son âme un vide qu'elle désespérait de combler. Elle regrettait la foi, l'amour évanoui, elle passait par des moments d'amertume, elle avait des heures d'abattement où elle se reconnaissait coupable d'une ingratitude monstrueuse envers Smelsky. Etait-ce sa faute, après tout, si elle rêvait l'impossible, si le sang coulait calme et froid dans les veines de son mari, tandis qu'il brûlait les siennes, s'il voyait d'un œil indifférent les faits et les actes qui révoltaient sa droiture à elle et lui inspiraient de l'écœurement?

En proie à un repentir soudain, il lui venait alors un désir violent de courir à lui, de se jeter dans ses bras, de lui crier bien haut les doutes qui devaient à la longue élever une barrière entre eux! Non, non, c'était impossible, cette torture morale devait rester inconnue du comte, il ne saurait la comprendre, il accueillerait sa confession avec un sourire railleur peut-être. Elle souffrait de ce désaccord; mais rien ne trahit au dehors la phase nouvelle qui suivit la perte de son idéal; tous ses efforts tendaient au contraire à faire ressortir les côtés brillants du caractère de son mari, et nul n'eût jamais l'occasion de l'entendre formuler le plus léger reproche à l'adresse de celui-ci.

Smelsky était à mille lieues de soupçonner la crise que la comtesse traversait; il voyait seulement, avec une satisfaction réelle, qu'elle entravait de moins en moins sa liberté. Les premiers temps de leur union, quand il dînait trop souvent au club, ou qu'il s'y attardait dans la nuit, rentré chez lui, il découvrait sur son visage assombri les traces d'une tristesse qu'elle essayait en vain de cacher, et bien qu'elle ne laissât jamais échapper la moindre plainte, il sentait qu'elle souffrait de ces heures d'abandon et de solitude. Certes, il n'était pas d'humeur à tolérer ni reproches ni récriminations, mais cette résignation mélancolique trouvait le défaut de la cuirasse, et chaque fois qu'il se laissait entraîner par de vieux camarades à un retour aux chères habitudes d'autrefois, le souvenir de sa femme mêlait une certaine amertume à la distraction qu'il avait recherchée. Plus tard, elle cessa de le retenir à la maison. Les amis du comte étaient sûrs de trouver auprès d'elle un accueil bienveillant; elle allait même jusqu'à insister pour qu'il prît part à leurs joyeuses parties de chasse, et il avait beau rentrer quand il lui convenait, elle lui tendait au front calme avec le même sourire affable. Il n'en demandait pas davantage, et pour ne pas être en reste de gracieusetés, il lui disait que jeune fille, elle avait ignoré les plaisirs du monde, que deux grossesses consécutives l'en avaient privée depuis son mariage, qu'il fallait mettre le temps à profit, et que c'était un crime de vouer à la réclusion ses plus belles années de jeunesse.

—Voyons, fais cela pour moi, concluait-il. On aurait beau jeu de me travestir en Othello, qui te retient captive par jalousie, car tu avoueras qu'il est malaisé de croire qu'une femme jeune et jolie renonce de son plein gré au plaisir et à la danse. La comtesse se laissa aisément convaincre et cessa de décliner les invitations qui pleuvaient chez elle.

Le tourbillon des plaisirs mondains agit sur les néophytes à l'instar des breuvages alcooliques sur ceux qui y ont recours pour la première fois. A contre-cœur d'abord, pour ne pas être en reste avec les autres, puis, petit à petit, on y prend goût, et l'on arrive à aspirer avec une âpre jouissance à l'inévitable ivresse. Tel fut le cas de la jeune femme. Autour d'elle, elle ne voyait que le vide; en elle, une indifférence parfaite; elle avait hâte d'échapper aux idées qui la poursuivaient, et elle chercha l'oubli.

Une intelligence d'élite, une beauté incontestable, une distinction native se trahissant dans le moindre geste, ne tardèrent pas à mettre la comtesse Smelsky en évidence dans le grand monde pétersbourgeois. Une cour d'admirateurs empressés suivit l'orbite du nouvel astre. Sa gaieté d'autrefois reparut à la surface. Natalia se mit à envisager la vie plus simplement, et finit par traiter de chimères ses rêves exaltés et ses aspirations déçues.

Ce fut sans le remarquer qu'elle franchit la trentaine, limite fatale pour bien des femmes.

La comtesse commença par trouver monotones les réunions mondaines. Elle s'ennuyait.

(A continuer.)